

Ceci fait partie de la série

A la rencontre du Maître

De

David Roper

Un tout petit pécheur (Lc 19.1–10)

Bien des personnages bibliques sont mal connus mais même les enfants ont entendu parler de Zachée alors qu'il n'apparaît que dans un bref récit du Nouveau Testament¹.

L'histoire de Zachée comporte de grandes et belles vérités. Nous connaissons bien cette phrase de Jésus : "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19.10). Savez-vous ce qui a provoqué cette affirmation de Jésus ? C'est le récit de Zachée.

Revoyons ensemble ce récit rapporté en Luc 19, l'histoire de ce petit homme, ce "tout petit pécheur". Ce faisant nous découvrirons aussi quelques "petites leçons" pour nous.

UNE PETITE LEÇON SUR LES RICHESSES (LC 19.1–2)

Le chapitre débute par ces mots : "Jésus entra dans Jéricho" (v. 1). Il se rendait à Jérusalem. Depuis plusieurs mois le Seigneur voyageait vers Jérusalem et à présent s'en approchait. Jéricho ne se trouvait qu'à environ 27 kilomètres de Jérusalem.

Bien des incidents s'étaient déroulés au cours de ce périple. Jésus se rapprochait de Jérusalem et les foules augmentaient. Il y avait déjà eu un événement significatif à Jéricho : la guérison de

l'aveugle Bartimée (racontée à la fin de Luc 18). A présent Jésus allait faire la connaissance d'un tout petit pécheur.

Jéricho était une ville très ancienne, dont l'existence remonte à la préhistoire². Lorsqu'on découvre la ville de nos jours on discerne les différentes couches où se trouvaient jadis les villes bâties sur ce lieu³.

Quand Jésus se rend à Jéricho la population de cette ville peut être estimée à 100 000 habitants. La ville était magnifique et réputée pour ses palmiers⁴ et jardins de roses. Hérode le Grand et son fils Archélaüs avaient tout fait pour embellir encore plus la ville de Jéricho. Ils y avaient fait bâtir un immense palais blanc, un théâtre et un hippodrome⁵. Certaines des rues étaient parsemées de cet arbre que la Bible appelle sycomore⁶. Cet arbre appartenait en fait au genre des figuiers et sur lequel poussait les figues sauvages. Il pouvait atteindre une quinzaine de mètres de haut, avait un tronc assez court et des branches proches du sol et étendues. Il procurait une ombre bien appréciée des voyageurs.

Jéricho était une mine de richesses dont l'agriculture. Elle produisait beaucoup de dattes qui se vendaient dans le monde entier. La ville était aussi réputée pour le baume qui se dégagait

¹ Si l'on parle et qu'il y a des enfants présents, on peut leur demander qui a entendu parler de l'histoire de Zachée. ² Jéricho existait avant que des textes écrits ne l'attestent. ³ Il existe sept couches anciennes pour la ville de Jéricho. ⁴ On l'appelait "ville des palmiers". ⁵ La beauté de cette ville fit que Marc Antoine la donna en cadeau à Cléopâtre. ⁶ C'est le sens littéral du texte original.

des bosquets répandus dans la ville. Ce baume était connu pour ses effets bienfaisants et ses vertus thérapeutiques.

La richesse de Jéricho était due, en particulier, à sa situation géographique. La ville se trouvait au cœur d'un véritable nœud commercial et routier. Bâtie au beau milieu de la vallée du Jourdain, Jéricho contrôlait l'accès à Jérusalem et les passages permettant de traverser le fleuve. Jéricho entretenait des relations commerciales avec les grandes capitales du nord, telles que Damas, Tyr et Sidon ; avec les villes à l'ouest telles que Césarée et Jaffa ; avec, au sud, l'Égypte. Tout ce qui passait par Jéricho devait être taxé (il faut garder ce fait bien à l'esprit).

Jésus ne faisait peut-être que passer à travers la ville pour se rendre à Jérusalem. Si tel est le cas un événement inattendu devait changer ses plans.

"Alors un homme du nom de Zachée" (v. 2a). Le nom "Zachée" est hébreu et signifie "pur", "juste". En lui donnant ce nom la mère de Zachée voulait exprimer ce qu'elle espérait de cet enfant. Mais Zachée n'avait pas la réputation d'être pur ou juste aux yeux des habitants de Jéricho. Et le texte nous en donne la raison : il était "chef des péagers"⁷ (v. 2a). Les péagers, ou collecteurs d'impôts, n'étaient pas plus populaires en ce temps-là que de nos jours. Je n'ai jamais rencontré des parents qui disaient : "Mon rêve pour mon enfant c'est qu'il devienne collecteur d'impôts". Je n'ai jamais entendu un enfant dire : "Quand je serai grand je serai collecteur d'impôts."

J'ai un ami qui a travaillé pendant des années pour le service des impôts américain. Parfois il parlait de son travail. A une époque il était inspecteur d'impôts et devait surveiller les entreprises. Mais cet ami détestait cet emploi. Dès que possible il prit sa retraite.

Cependant, de nos jours le professionnel des impôts n'est pas aussi mal vu qu'au temps du Christ. En Palestine, les collecteurs d'impôts étaient des Juifs qui travaillaient pour l'occupant romain. Ils collectaient les taxes demandées à leur propre peuple par un peuple d'invasisseurs. En outre, les collecteurs d'impôts étaient souvent des gens malhonnêtes. Pour devenir collecteur

d'impôts il fallait acheter cette charge auprès des autorités romaines (ce qui impliquait souvent des dessous de table importants). Les autorités romaines déterminaient les sommes qui devaient être perçues annuellement. Le collecteur d'impôts gagnait sa vie en augmentant le montant des sommes perçues. Nombreux étaient ceux qui augmentaient considérablement ce montant⁸. Ce système engendrait la cupidité, la malhonnêteté et la corruption.

Nombreux étaient les Juifs qui considéraient les collecteurs d'impôts comme des traîtres, des gens qui ne pouvaient plus être considérés comme de vrais enfants d'Abraham. Le collecteur d'impôts ne pouvait pas voter. Il ne pouvait pas témoigner devant les tribunaux. Il ne pouvait pénétrer dans les synagogues. Le Talmud⁹ rapporte qu'on peut mentir à trois sortes de personnes : au voleur, à celui qui détourne des fonds, au collecteur d'impôts. Les Ecritures associent les collecteurs d'impôts aux gens de la pire espèce : "Les collecteurs d'impôts et les pécheurs" (Mt 9.10¹⁰) ; "un païen et un collecteur d'impôts" (Mt 18.17) ; "les péagers et les prostituées" (Mt 21.31-32) ; "accapareurs, injustes, adultères, ou comme ce péager" (Lc 18.11).

Zachée n'était pas simplement un collecteur d'impôts : il était "chef des péagers". Barclay traduit par "commissaire des taxes". Apparemment Zachée avait pu acheter la charge pour collecter les impôts dans toute cette région. En Palestine il y avait trois centres de collecte d'impôts : Césarée, Capernaüm et Jéricho. Zachée était peut-être chargé de la collecte des impôts pour un tiers de la Palestine. Il pouvait donc percevoir un pourcentage sur l'ensemble des taxes perçues sur ce territoire. Pour les Juifs qui vivaient dans cette région Zachée était l'équivalent d'un chef de la Mafia, une sorte de parrain malfaiteur.

Si l'on tient compte de l'étendue des activités de Zachée il n'est pas étonnant d'apprendre qu'il "était riche"¹¹ (v. 2c). Nous avons déjà souligné la position stratégique de Jéricho sur le plan des échanges commerciaux. La ville avait une position clé pour la collecte des taxes et Zachée en

⁷ Certaines traductions ont le mot "publicain", c'est-à-dire littéralement un homme au service du "public". ⁸ Jean le Baptiste demande aux péagers : "N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné" (Lc 3.13). ⁹ Le Talmud est un commentaire juif de la loi de Moïse. ¹⁰ Voir aussi Mt 11.19 ; Lc 7.34. ¹¹ On peut aussi penser que Zachée était un homme honnête dans sa profession. Je pense, cependant, que le contexte particulier de ces mots et leur syntaxe indique que Zachée avait lui aussi usé de malhonnêteté dans les affaires, à l'instar des autres péagers.

avait tiré le maximum.

Mais la richesse avait-elle donné le bonheur à cet homme ? Je ne crois pas qu'on introduirait une idée contraire au récit en disant que Zachée n'était pas plus heureux en raison de sa richesse. Il était sans doute l'homme le plus détesté de Jéricho. Lorsque Jésus l'accompagne chez lui le récit rapporte : "*Tous murmuraient et disaient : il est allé loger chez un homme pécheur*" (v. 7). Qui aimerait être l'individu le plus méprisé en ville, un véritable paria ! Essayons d'imaginer les conséquences pour notre épouse ou nos enfants !

Je ne sais pas l'effet que me ferait le mépris général, mais je peux imaginer qu'il n'est pas amusant d'être marginalisé. En songeant à l'impopularité de Zachée je me souviens d'un incident dans ma jeunesse. Nous étions plusieurs à avoir constitué une équipe de baseball. Je n'ai jamais été bon à ce sport (un entraîneur m'a dit qu'il s'agissait chez moi d'un manque de coordination entre la main et la vue). Mais je tenais à jouer avec les autres garçons de mon âge. On commença par faire le choix des joueurs à partir des meilleurs. Un garçon, puis un autre, et ainsi de suite fut choisi. A la fin il restait un garçon qui n'avait pas été choisi : c'était moi. Le grand garçon à qui échouait le tour de choisir le dernier joueur dit, en soupirant, "Bon d'accord, je prends Roper".

Si l'on avait choisi "des joueurs" à Jéricho, personne n'aurait voulu de Zachée. Personne ne l'aurait voulu dans son équipe. Il était méprisé, détesté. Il devait être très malheureux.

Je crois que Zachée, d'une manière consciente ou inconsciemment, espérait que Jésus pourrait l'aider à changer des choses dans sa vie. Il avait peut-être entendu dire que Jésus était l'ami des péagers et des pécheurs (Mt 11.19). Il avait peut-être appris que Jésus avait choisi un collecteur d'impôts, Matthieu, pour être son disciple (Lc 5.27). Ou bien, Matthieu était peut-être un ami de Zachée. J'ignore l'intention de Zachée mais je sais qu'il recherchait l'aide de quelqu'un.

Nous devons apprendre cette leçon à propos de l'argent : ce dernier ne peut pas procurer le bonheur. Les biens matériels peuvent disparaître soudainement, ainsi que nous le constatons au cours des grandes inondations ou l'explosion de volcans. Les biens matériels n'apportent pas de

réconfort. Le bonheur dépend des relations avec ceux qui nous entourent. Il dépend, en particulier, de notre relation avec Dieu.

UNE PETITE LEÇON A RECHERCHER LE SEIGNEUR (LC 19.3-4)

"(Zachée) cherchait à voir qui était Jésus" (v. 3a). Le sens littéral du texte signifie que Zachée *cherchait* à savoir qui était Jésus. Chaque fois que le verbe chercher se trouve dans le Nouveau Testament, il décrit un effort considérable¹² pour trouver quelqu'un ou quelque chose et n'indique jamais une quête apathique. Zachée avait appris la venue de Jésus à Jéricho et il était déterminé à le voir.

Mais lorsqu'il voulut voir Jésus il "ne le pouvait pas à cause de la foule" (v. 3b). De nombreux pèlerins en route vers Jérusalem s'étaient rassemblés autour de Jésus et l'accompagnaient. La nouvelle de sa venue s'était propagée et les rues de Jéricho devaient être remplies de monde.

La fin du verset décrit le dilemme de Zachée : "Mais il ne le pouvait... car il était de petite taille" (v. 3c). Zachée devait pratiquement avoir la taille d'un *nabot*. Je peux bien l'imaginer en train d'essayer de se frayer un chemin à travers la foule. Mais lorsque les gens le reconnaissaient ils trouvaient là une occasion pour se venger. Ils faisaient tout pour le repousser en jouant des coudes, en lui marchant sur les pieds¹³. Puis, je l'imagine tout derrière les premiers rangs de la foule en train de sauter et de gesticuler en vain pour voir par-dessus les têtes devant lui. Alors, Jésus passe et Zachée, en raison de sa petite taille, n'a même pas pu l'apercevoir.

J'aimerais dire quelques mots à propos des gens de petite taille. Je peux aisément deviner que certains, à Jéricho, faisaient toutes sortes de blagues ou de chants moqueurs sur le petit homme. Il y a des chants sur Zachée "le petit homme" et qui ne sont pas irrespectueux mais les enfants de Jéricho devaient plutôt chanter avec dérision de telles chansons. Je me surprends à moi-même à blaguer sur la taille des gens¹⁴. Mais ceux que j'ai connus et qui étaient de petite taille ont toujours été des gens très à part. La plupart d'entre eux sont très compétents. Dans l'histoire il y a le cas de Napoléon. Lorsque j'étais

¹² Noter Hébreux 11.6. ¹³ Zachée prenait un grand risque en se mêlant ainsi à la foule pour voir Jésus. Mais cela montre à quel point il était déterminé. ¹⁴ Par méchanceté on dit parfois aux gens petits de se "lever" alors qu'ils sont déjà debout.

un jeune garçon un homme petit qui s'appelait Audie Murphy était un héros de la guerre ; puis, il devint une vedette de cinéma. Bien des gens de petite taille¹⁵ sont devenus des vedettes du grand écran. J'ai connu un autre homme de petite taille qui est devenu un enseignant réputé dans son domaine qui était l'agriculture : Archie Garrison¹⁶. Il n'était pas intimidé par les garçons fermiers plus grands que lui lorsqu'il enseignait. Il les regardait droit dans les yeux en disant : "Je suis peut-être petit, mais je suis solidement bâti !"

J'imagine que Zachée était lui aussi "solidement bâti". Il n'était pas quelqu'un qui baissait facilement les bras. Il voulait à tout prix voir Jésus...mais *comment faire* ? Il a peut-être levé les yeux vers les arbres alignés tout au long des rues et remarqua les enfants assis dans leurs branches pour voir le défilé improvisé. Alors, un sourire éclaira son visage.

"Il courut en avant" (v. 4a). En ce temps-là les hommes ne couraient pas, en particulier les hommes haut placés. Ils marchaient lentement et avec la dignité due à leur rang. Mais en cet instant Zachée ne songeait nullement à sa dignité ; tout ce qu'il voulait, c'était voir Jésus. Saisissant sa robe il prit son élan sur ses courtes jambes. Contournant la foule, il arriva vers ceux qui marchaient devant.

Zachée "monta sur un sycamore pour le voir, parce qu'il devait passer par là" (v. 4b). Zachée jeta une jambe par-dessus l'une des branches proches du sol et réussit tant bien que mal à se hisser dessus. L'enthousiasme de ce collecteur d'impôts me fait vraiment penser à un enfant qui sans se gêner court et grimpe sur les arbres¹⁷ ! (Depuis un certain temps je ne cours pas beaucoup ça fait très longtemps que je ne n'ai pas grimpé sur un arbre). Zachée était décidé à voir Jésus et *rien* n'arrêterait sa détermination. Ni la foule, ni sa taille, ni sa fierté !

Moïse parle de comment rechercher le Seigneur en ces termes : "Tu le trouveras, si tu le cherches *de tout ton cœur et de toute ton âme*" (Dt 4.29). Il y a plusieurs années, un jeune homme étudiant de la Bible demanda à son professeur comment il pouvait trouver le Seigneur. Son

professeur saisit l'étudiant et l'amena vers une fontaine remplie d'eau pour lui plonger la tête dans l'eau. Il le retint sous l'eau quelques instants puis lui sortit la tête. Le jeune homme le regardait éberlué et la tête toute ruisselante. Alors le professeur lui dit : "Quand tu n'en peux plus de vivre sans le Seigneur autant que tu n'en peux plus de vivre sans air, alors tu le trouveras !" Zachée était prêt à tout pour trouver le Seigneur. Dans notre quête de la vérité nous devons être tout aussi déterminés (Jn 8.32).

UNE PETITE LEÇON SUR LA COMPASSION (LC 19.5-7)

"Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit..." (v. 5a). Bien caché derrière les larges feuilles de l'arbre, Zachée devait penser que personne ne le verrait. Mais Jésus le vit. Pensons au verset 10 qui conclut ce récit. Zachée n'était pas seul à chercher ; Jésus, lui aussi, le cherchait car il était venu chercher ce qui était perdu.

"Zachée, hâte-toi de descendre" (v. 5b). Zachée dut être bien étonné d'entendre Jésus l'appeler par son nom¹⁸. Mais Jésus savait tout de lui : son nom, ce qu'il recherchait, la souffrance dans son cœur... et même le potentiel qui était en lui.

"Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison" (v. 5c). Cette phrase n'est-elle pas surprenante ? Jésus lui-même s'invite chez Zachée ! Quelle serait votre réaction si nous nous rencontrions pour la première fois et que je vous dise : "Je viens chez toi. Qu'est-ce qu'il y aura au repas ce soir¹⁹ ?" Mais Jésus était bien obligé de s'inviter chez Zachée car ce dernier ne l'aurait jamais invité. Les rabbins ne se rendaient pas chez les péagers ; pas plus, d'ailleurs, que les Pharisiens, les Sadducéens et les scribes. (Je peux m'imaginer Zachée faisant apprêter un vrai festin, invitant des centaines de personnes, et le jour venu n'avoir aucun invité présent). Zachée n'aurait pas pu inviter Jésus qui devait prendre lui-même cette initiative.

Remarquez comment Jésus dit : "*Il faut* que je demeure aujourd'hui dans ta maison." Il était

¹⁵ Une de ces vedettes fut Alan Ladd ; il y a aussi Dudley Moore, Dustin Hoffman, Danny Devito, sans mentionner des actrices de petite taille. ¹⁶ Archie Garrison enseignait dans l'Oklahoma, à Lone Wolf avant la venue de mon père. ¹⁷ Quand Seth, mon petit-fils, vient nous rendre visite dès qu'il voit un arbre il se croit obligé de grimper dessus. ¹⁸ Jésus connaissait le nom de Zachée de la même manière qu'il connaissait son cœur (Jn 2.24-25 ; voir aussi Lc 6.8 ; 11.17) ¹⁹ Dans un sermon je dis : "Supposez qu'après le culte je vous dise : Au fait, je vais chez vous ce midi pour le repas."

venu sauver ce qui était perdu et cet homme était perdu. Jésus, voyant ce petit homme, comprit sa présence en ce lieu. Il lui disait, en quelque sorte : "Il faut que je demeure dans ta maison afin que le salut y demeure aussi !"

Il faut toutefois se souvenir que Zachée aurait pu refuser l'invitation de Jésus. Le Seigneur n'a jamais obligé quelqu'un à le recevoir. Ce récit illustre ce que nous lisons en Apocalypse 3.20 : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi." Jésus voulait entrer chez Zachée, voulait prendre un repas avec lui, mais ce dernier devait lui "ouvrir la porte", devait accepter de recevoir Jésus. (Il se tient aussi à la porte de notre cœur et demande à entrer, mais il appartient à chacun de nous d'accepter de le recevoir.)

Comment Zachée a-t-il répondu à la demande adressée par Jésus ? "Zachée se hâta de descendre" (v. 6a). Voyez-le dégringoler de son arbre ; il ne se fait toujours pas de souci pour sa dignité. "Et le reçut avec joie" (v. 6b). Zachée n'avait pas dû être aussi heureux depuis bien longtemps. Il devait y avoir un grand sourire sur son visage²⁰. Sa vie fut remplie de joie à partir du moment où elle fut remplie par Jésus.

Les enfants qui connaissent les bandes dessinées de Walt Disney savent qui est l'oncle Picsou "le canard le plus riche au monde". Picsou est heureux parce qu'il nage dans l'argent. Il dispose d'une piscine remplie d'argent dans laquelle il nage. Ce personnage de bandes dessinées est l'image de ce que tant de gens s'imaginent sur le bonheur. Mais Zachée a découvert que le bonheur n'est pas dans l'accumulation de l'argent. Pour lui, le bonheur est venu quand il a trouvé la compassion de Jésus.

Alors que Jésus et Zachée s'éloignent de la scène²¹ nous voyons, au verset 7, la réaction de la foule : "A cette vue, tous murmuraient et disaient : il est allé loger chez un homme pécheur." Remarquons le mot "tous" qui inclut l'ensemble des gens présents : ceux qui accompagnaient Jésus ainsi que ceux qui vivent à Jéricho. Tout le monde est mécontent. Mais Jésus avait insisté

sur le fait qu'il était venu chercher les gens perdus (Luc 15). Lorsqu'il mange avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs et qu'on le critique, il dit : "Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais les malades" (Mt 9.12). Il semble que ceux qui l'écoutaient prêcher avaient du mal à apprendre cette leçon²².

Vous et moi nous avons besoin d'apprendre cette leçon sur la compassion. Jésus aime tous les hommes. Quoi qu'il arrive dans la vie d'un être humain, quelle que soit la profondeur de son péché ou sa mauvaise réputation, Jésus continue à l'aimer et nous devons faire de même.

UNE PETITE LEÇON SUR LE REPENTIR (LC 19.8)

Luc ne décrit pas en détail la visite de Jésus chez Zachée. On aimerait savoir combien de temps dura cette visite, de quoi ils ont parlé, comment Jésus s'y est pris pour toucher le cœur de ce petit homme. Mais Luc se contente de rapporter le résultat de cette visite, au verset 8 : "Mais Zachée, debout devant le Seigneur" (v. 8a). Zachée interrompt ce qui se passe pour faire une déclaration. Au moment des repas les gens étaient allongés. On peut donc supposer que Zachée fait cette déclaration au moment du repas ou juste après celui-ci. Il se lève pour souligner l'importance de la déclaration qu'il s'appête à faire.

Il dit à Jésus : "Voici, Seigneur : Je donne aux pauvres la moitié de mes biens..." (v. 8b). En ce temps-là les Juifs n'avaient pas besoin de chercher les gens pauvres, ils étaient partout. Zachée joignit peut-être la parole à l'acte et se dirigea vers la porte de sa maison pour aller remettre une poignée de pièces dans les mains d'un mendiant assis près de la maison²³.

Alors qu'en dehors de la maison on continue à murmurer, à l'intérieur se déroule une scène de conversion.

Puis Zachée ajoute : "Et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un" (v. 8c). En grec, la syntaxe de cette phrase au conditionnel indique que Zachée dit vrai. Le "tort" commis par Zachée pouvait être involontaire ou délibéré (en effet, il ne faut pas oublier que Zachée avait des employés

²⁰ La joie est l'un des thèmes chers à l'Évangile selon Luc. On trouve le mot plus de vingt fois dans le texte. ²¹ Le texte ne dit pas que les disciples accompagnèrent Jésus chez Zachée. A mon avis, ce fut le cas. ²² Mt 9.11 ; 11.19 ; Mc 2.16 ; Lc 5.30 ; 7.34
²³ Le film "Jésus" dépeint Zachée riant à gorge déployée tout en jetant les pièces aux mendiants devant sa porte. Nous ne savons pas s'il a agi de la sorte mais cette description correspond bien à ce que nous lisons sur cet homme dans l'Évangile.

qui collectaient l'argent pour lui).

“Je lui rends le quadruple” (v. 8d). La loi prévoyait qu'au cas où un voleur reconnaissait son larcin il devait rendre ce qu'il avait volé et y ajouter un cinquième de sa valeur²⁴. S'il avait volé 1000 Francs, il devait rendre 1200 Francs. Dans certains cas, cependant, le voleur devait rendre le double ou le quadruple de ce qui avait été dérobé²⁵, mais ces cas ne s'appliquaient pas à Zachée. Celui-ci n'était donc pas obligé de restituer le quadruple mais il ne voulait pas se contenter de faire le minimum. Il dit, en somme: “Si j'ai fait tort de 1000 francs à quelqu'un, je lui rends 4000 Francs.”

Le comportement de Zachée illustre parfaitement un aspect important du repentir selon l'enseignement biblique. Le verbe “se repentir” vient d'un mot grec qui signifie “changer de manière de penser”. Quand le mot s'applique aux hommes il désigne surtout un changement de pensée à l'égard des *péchés* qu'ils commettent. Ce mot signifie que les hommes réalisent et acceptent la gravité de leurs péchés et décident, avec l'aide de Dieu, de changer radicalement leur style de vie. Un aspect important du repentir consiste à faire tout ce qui est humainement possible pour réparer le mal que nous avons fait. Je dis bien *tout ce qui est humainement possible* car il n'est pas toujours possible de réparer le mal qui a été fait. L'apôtre Pierre, par exemple, prêche à ceux qui ont crucifié Jésus pour leur parler de la gravité de ce qu'ils ont fait (Ac 2.23, 38). Mais ils ne pouvaient rien faire pour réparer ce qu'ils avaient fait en crucifiant Jésus. Pourtant, il y a bien des cas où nous pouvons réparer quelque chose par rapport au mal que nous avons fait. Ainsi, Jean le Baptiste prêche en disant : “Produisez donc des *fruits* dignes de la repentance” (Lc 3.8). Le fils qui refusa tout d'abord d'aller travailler au champ de son père “ensuite, se repentit, et il y alla” (Mt 21.29). Malheureusement on oublie trop souvent cet aspect important du repentir.

Dans la conversion le plus difficile est le repentir et non pas d'être baptisé. La repentance doit briser le cœur. La repentance implique des changements dans le style de vie. Si notre conversion n'a pas changé notre vie d'une manière

significative nous pouvons nous demander si elle a bien eu lieu²⁶.

En tous cas, la vie de Zachée ne pouvait plus être la même après sa conversion. C'est une leçon importante pour notre propre repentance.

UNE PETITE LEÇON SUR LE SALUT (LC 19.9–10)

Jésus répond à Zachée en disant : “Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison” (v. 9a). Le salut était entré dans cette maison parce que Jésus y était entré et parce que Zachée avait bien *accueilli* l'amour et la compassion du Seigneur.

Jésus ajoute : “Parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham” (v. 9b). Pour les Pharisiens Zachée n'était pas un fils d'Abraham alors que Jésus le déclare tel. Cette phrase de Jésus est riche en signification. Elle signifie, aussi, que Zachée est un fils d'Abraham parce qu'il a montré la même *foi* qu'Abraham²⁷. Les Pharisiens se glorifiaient de leur héritage spirituel mais n'étaient pas de vrais enfants d'Abraham car eux ne croyaient pas en Jésus.

Puis, Jésus prononce ces paroles émouvantes : “Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu” (v. 10). Ce verset déclare que nous sommes *perdus* dans nos péchés. Nous sommes tellement habitués au verbe “perdu” que nous croyons qu'il signifie le contraire de “sauvé”. Mais dans l'original le verbe décrit quelque chose qui “n'est pas à sa place et donc inutile”. Ce sens du verbe ressort des paraboles de la drachme perdue, de la brebis perdue et du fils perdu, qui se trouvent en Luc 15. L'homme vit coupé, séparé, de Dieu et ne peut donc réaliser la raison d'être de la vie. Lorsque nous sommes perdus dans nos péchés nous ne pouvons pas réaliser la raison d'être de notre vie qui est de rendre gloire à Dieu (Mt 5.13–16).

La vérité merveilleuse de ce verset est que Jésus est venu *chercher* ce qui était perdu. Souvenons-nous que le verbe chercher implique un désir intense, une *détermination*, pour trouver ce que nous cherchons. Jésus veut que nous accomplissions le but de notre vie et c'est pour cette raison qu'il est venu nous chercher pour nous amener à Dieu.

²⁴ Nb 5.7 ; Lv 6.5. ²⁵ Ex 22.1, 4, 7. ²⁶ Quelqu'un a un jour écrit que si notre conversion ne nous rend pas aussi généreux que Zachée nous pouvons avoir des doutes sur la réalité de cette conversion ! ²⁷ Ga 3.29 ; voir Rm 4.12 ; Ga 3.7.

C'est la leçon importante pour nous du salut. Jésus est venu chercher *et sauver*. Il devait bientôt commencer la rude montée de Jéricho vers Jérusalem. Il devrait faire face à ses adversaires et, dans un peu plus d'une semaine, mourir sur la croix. C'était pour cela qu'il était venu dans le monde. (Lorsque nous rejetons l'invitation de Jésus nous rendons inutile pour nous cette œuvre de Jésus).

Quel jour merveilleux ce fut pour Zachée lorsque ce "petit pécheur" devint un disciple petit mais important du Seigneur²⁸.

CONCLUSION

Il ne devrait pas être difficile pour nous de nous mettre à la place de Zachée. Comme lui nous devons souvent "grimper sur un arbre" pour arriver à quelque chose²⁹. Mais Jésus nous

voit, tels que nous sommes et dans nos circonstances actuelles. Et il nous dit : "Je veux aller demeurer chez toi. Je veux entrer dans ta vie." A l'instar de Zachée nous pouvons accepter cette invitation. Mais nous restons libres aussi de la rejeter.

Zachée n'aurait pu imaginer quelle merveilleuse journée il connaîtrait lorsqu'il s'est éveillé ce matin-là. Je n'ai aucune idée de comment cette journée a débuté pour vous qui lisez ces lignes. Vous étiez peut-être encore tout endormi et vous sentant fatigué. Peut-être que la journée ne s'est guère améliorée pour vous³⁰. Mais ce jour peut être merveilleux si vous pouvez voir Jésus se tenant à la porte de votre cœur et demandant à y entrer. Si vous répondez, vous aussi, à son invitation il pourra aussi vous dire : "Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison". ◆

²⁸ Selon les traditions qui parlent de Zachée, celui-ci aurait persévéré dans cette voie. Clément D'Alexandrie rapporte que Zachée devint un évêque de l'Eglise de Césarée. ²⁹ En anglais "grimper sur un arbre" décrit quelqu'un qui ne sait plus comment faire pour résoudre quelque chose. ³⁰ Dans un sermon je constate : "Peut-être avez-vous fait un effort même pour venir ici aujourd'hui".